

J'ai entendu des pas légers
Sur les dernières marches de l'escalier,
Reconnu trop tard les vôtres,
Tout près de ma porte entrouverte.

Vous avez vu de moi
Ce geste qui ne porte pas à conséquence.
Mes bras relevés dans mon dos,
L'instant où l'agrafe scelle la dentelle.

Puis derrière moi votre voix du matin, un peu basse
Déjà excusé - j'espère que vous n'en avez pas été gêné.
Moi si pudique d'habitude, je ne l'ai pas été.

Un battement d'ailes. Quelque chose de rare.

Je me suis retournée,
Vous ai regardé un bref instant dans le miroir,
Vous étiez presque nu pour votre toilette.
Je vous ai trouvé doux, simple.

Me suis vite détournée pour ne pas être indiscrete,
Si nos regards s'étaient croisés !
Je crois que je vous aurais souri.

J'ai boutonné ma robe,
L'eau coulait. Puis refermé la porte.
Pieds nus, j'ai descendu sans bruit l'escalier en bois
Pour ne pas troubler le souvenir d'une peau inconnue.

Un frôlement de l'âme. Quelque chose de rare

Un instant de grâce, comme une offrande intime
Que nos années d'écart ne peuvent effaroucher.